MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 80 (1980), p. 139-147

Guillemette Andreu-Lanoë

La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA STÈLE LOUVRE C.249 : UN COMPLÉMENT À LA RECONSTITUTION D'UNE CHAPELLE ABYDÉNIENNE

Guillemette ANDREU

Dans son ouvrage tendant à une reconstitution théorique des chapelles privées (*mʿḥʿt*) que les Egyptiens faisaient ériger sur la « rampe du grand dieu » en Abydos, W.K. Simpson [1] regroupe des familles dont les personnages apparaîssent sur divers monuments ayant appartenu à une même « chapelle » (abrégée en « ANOC » [2]) et fait ainsi revivre toute une société de notables des XII^e^ et XIII^e^ dynasties, soucieux de s'assurer la protection d'Osiris et d'établir leurs monuments funéraires près du grand sanctuaire voisin. Depuis la parution de cette publication, de nouvelles « familles abydéniennes » ont pu être réunies, en particulier par Abdel-Méguid El-Rabiʿi [3] qui, à son tour, a proposé une série de « ANOC » supplémentaire.

Je voudrais ici ajouter un document à un groupe réuni par cet auteur : il s'agit de son « ANOC VII » [4] qui reconstitue une *mʿḥʿt* avec les monuments suivants :

— Table d'offrandes CGC 23047 [5].
— Stèle Leyde V 103 [6].
— Stèle Stockholm NME 17 [7].

[1] *The Terrace of the Great God at Abydos : The Offering Chapels of Dynasties 12 and 13*, 1974.

[2] Ce sigle signifie « Abydos North Offering Chapel ».

[3] « Familles abydéniennes du Moyen Empire », *CdE* 52, n° 103, 1977, 13-21. Voir aussi le compte-rendu de l'ouvrage de Simpson par De Meulenaere dans *CdE* 52, n° 103 1977, 79-82.

[4] *O.c.*, 17.

[5] Kamal, *Tables d'offrandes* I (CGC), 1909, 42-3.

[6] Bœser, *Beschrijving van de Egyptische Verzameling in Leiden*, II, 1909, n° 30, pl. 13.

[7] Mogensen, *Stèles ég. Musée National de Stockholm*, 1919, 8-9, n° 17; Peterson, « Ägyptische Privatstelen aus dem M.R. », *Orientalia Suecana* 17, 1968, 23-5 et fig. 8.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces monuments sont tous trois de types différents et il n'est pas évident qu'ils aient fait partie d'une chapelle d'offrandes commune. Cependant, ils citent des noms qui se retrouvent sur chacun [1], argument qui peut être considéré comme suffisant pour les faire appartenir au même ensemble votif abydénien [2]. Un monument inédit vient, à coup sûr, s'ajouter au dossier de cette *mʿḥʿt* : il s'agit de la stèle C. 249 du Musée du Louvre [3], dont une simple comparaison avec la stèle Stockholm NME 17 fait apparaître avec éclat qu'elles sont, à tous points de vue, semblables : mêmes dimensions, même disposition des textes, même introduction de la formule d'offrande et même dédicant. Seul le contenu des inscriptions, qui fournit une liste de personnages connus du dédicant *Ḏ3-f-mw*, diffère mais il faut comprendre que ces deux listes se complètent. Pour plus de clarté, il m'a paru nécessaire de reprendre la publication de la stèle de Stockholm avant de présenter la stèle du Louvre et de commenter leurs inscriptions.

STÈLE STOCKHOLM NME 17 [4] (Pl. XXXVIII et fig. 1)

Calcaire. Haut. : 0,335 m.; Larg. : 0,22 m. XIII[e] dynastie.

Traduction

« *Offrande que fait le roi à Osiris, le grand dieu : millier de sortes de pains et de bières pour le ka de toute personne pour qui l'intendant* Ḏ3·f-mw *fait une purification, (pour le ka de) celui dont il se souvient et de celui qu'il oublie,* [a]
pour le ka du délégué du directeur du domaine royal [b], Spdw-m-s3·f,
du scribe du domaine royal Spdw-m-s3·f, *né de* S3t-ip,

[1] CGC 23047 nomme un *Snb*, né de *Nyt-nwb* qui se retrouve sur NME 17; les deux stèles contiennent le nom de *Spdw-m-s3·f*, né de *S3t-ip*.

[2] Un « ANOC » qui a échappé à l'attention de Simpson est étudié par Berlev dans « Les monuments du chef des champs labourés *Dd-tw* », *Assiriologuia j Eguiptologuia* (*Mél. Struve*), 1964, 81 sq. (en russe). Dans cet article Berlev reconstitue une chapelle d'offrandes composée des stèles Odessa, Musée national d'archéologie n° 52970 et Louvre C. 58.

[3] Je remercie Madame Chr. Desroches-Noblecourt, Conservateur en chef du Département des Antiquités Egyptiennes au Musée du Louvre de m'avoir aimablement autorisée à publier cette stèle, et de m'en avoir procuré une photographie. Les fac-similés illustrant cet article sont dus au talent de Madame Leila Menassa-Zeini.

[4] Pour la bibliographie voir *supra*, p. 139 n. 7.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

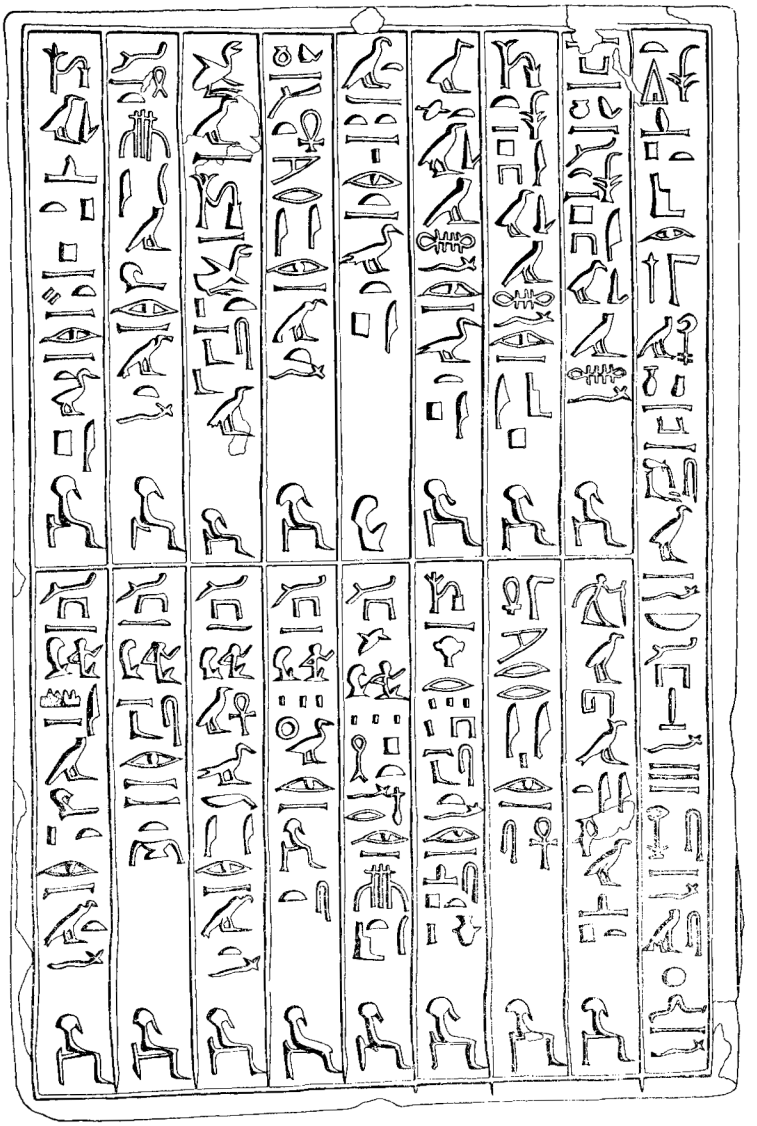


Fig. 1. — Stèle Stockholm NME 17.

de l'embaumeur Spdw-m-s3·f, *né de* S3t-ỉp,
de T3-ntt-n·ỉ, *née de* S3t-ỉp,
du délégué du directeur des choses scellées Mry, *né de sa mère,* [c]
de l'assistant du scribe du vizir [d], Snbbw,
du commissaire de police [e] Ḫnty-m-ḥ3t, *né de sa mère,*

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du scribe Spdw-m-s3·f-p(3)-nty-n(·i), *né de* S3t-ip,
du doyen du porche (f) Ḫnmw-ḥtp,
du chancelier du dieu (g) Mrry, *né de* ʿnh-s,
du scribe des domestiques (h) Snb-t(y)-f(y), *né de* Sḥtp-ib,
du directeur de la maison de l'enregistrement de la main-d'œuvre (i) Pṯḥ-nfr, *né de* S3t-ḫnty,
du directeur de la maison de la main-d'œuvre S3-Rʿ, *né de* Špst,
du directeur de la maison de la main-d'œuvre ʿnḫw-b3ky, *né de sa mère,*
du directeur de la maison de la main-d'œuvre Snb, *né de* Nyt-nwb,
du directeur de la maison de la main-d'œuvre 'Imn-m-ḥ3t, *né de sa mère* ».

COMMENTAIRE

(a) Cette formule d'offrande, tout à fait originale, a été commentée par Spiegel (« Erwähnung unbekannter Personen auf Denksteinen des Mittleren Reiches », in *Ägyptologische Studien* [*Mél. Grapow*], 1965, 317) et Barta (*Aufbau und Bedeutung der altäg. Opferformel,* 1968, 80). *Swʿb* est une forme relative avec *imy-r pr D3·f-mw* comme sujet. *Sḫ3(w)·n·f* et *smḫ(w)·n·f* sont des formes verbales relatives perfectives, le suffixe *·f* rappelant le sujet mentionné plus haut. Pour Spiegel, (*l.c.*) il faut voir dans ce passage le souci du dédicant de n'oublier personne et de faire bénéficier du privilège de la stèle les gens qu'il cite comme ceux qu'il oublie. La relation de parenté entre *D3·f-mw* et les personnes énumérées sur cette stèle comme sur Louvre C. 249 n'est pas indiquée; il ne s'agit vraisemblablement pas de membres de sa famille.

(b) Le mot  , écrit deux fois sur cette stèle (col. 2 et 3) est-peut-être une variante masculine de *ip3t* (*Wb.* I, 68,16 : « Art Büro ») que l'on trouve sur la stèle de *Ṯti* (BM 614, 10 = Blackman, *JEA* 17, 1931, 55 sq.) et que Gardiner (*ZÄS* 45, 1908, 127) considère comme la *scriptio plena* de *ipt,* « appartement privé, harem ». Schenkel (*Memphis, Herakleopolis, Theben,* 1965, 105) traduit par « königliche Ressort ».

(c) Plusieurs personnages cités sur cette stèle comme sur Louvre C. 249 sont nommés : X né(e) de sa mère. Dans son étude (*o.c.*, 317) Spiegel indique qu'il

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'agit d'un expédient pour nommer quelqu'un dont le nom de la mère est inconnu mais que l'on veut quand même inscrire sur le monument funéraire.

(d) *T3w* est un grade courant pour certains titres du Moyen Empire. L'index de Martin, *Eg. Adm. Seals,* 1971, 187 en donne une quinzaine d'exemples et les *Belegstellen* du *Wb.* signalent sept exemples du seul titre *t3w n sš.* Sur le « scribe du vizir », voir *infra* p. 147.

(e) Un dossier réunissant près d'une centaine de documents relatifs au titre *imy-r šnṭ* sera présenté, sous forme d'article, dans le prochain numéro du *BIFAO.* La traduction « commissaire de police » est communèment adoptée depuis l'article de Clère, « La stèle d'un commissaire de police (*mr-šnṭ*) de la PPI », *RdE* 7, 1950, 19-32. Sur ce titre, voir encore Faulkner, *JEA* 39, 1953, 41; Helck, *Zur Verwaltung,* 1958, 73-6; Fischer, *AJA* 65, 1961, 69; *id., JARCE* 1, 1962, 10 et 18 n. 84; id., *Inscriptions Coptite Nome,* 1964, 108-9.

(f) *smsw h3yt :* les « doyens du porche » avaient sans doute des fonctions, judiciaires mais leur rôle exact est encore difficile à préciser. Cf. Gardiner, *AEO* I, 1947, 60*-1*; Sauneron, *BIFAO* 54, 1954, 122; Hayes, *A Papyrus of the Late Middle Kingdom* 1955, 75-6 et Théodoridès, *RIDA* 9, 1962, 80-1, n. 124. Sur l'édifice *h3yt,* voir Leclant, *RdE* 8, 1951, 111-2 et Yoyotte, *CdE* 28 n° 55, 1953, 28 sq.

(g) *ḫtmw nṭr :* ici le titre désigne un fonctionnaire de l'administration centrale. Sur les différentes fonctions attribuées à ce titre voir Sauneron, *BIFAO* 51, 1951, 139 sq. et Posener-Kriéger, *Archives de Néferirkarê-Kakaï,* 1976, 595 n. 3.

(h) *ḫry-pr* est traduit « domestique » par Posener (*Syria* 34, 1957, 147); « steward » par Fischer (*JNES* 16, 1957, 224). Un autre *sš (n) ḫryw-pr* est mentionné sur la stèle n° 10 du Musée Calvet, Avignon (Moret, *RT* 34, 1912, 184). Ce monument date de la XIII^e^ dynastie.

(i) Sur les titres énumérés dans les cinq dernières colonnes de cette stèle, voir *infra,* commentaire p. 144 sq.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

STÈLE LOUVRE C. 249 (Pl. XXXIX et fig. 2)

Calcaire. Haut. : 0,31 m; Larg. : 0,235 m.[1]. XIII[e] dynastie.

Traduction

« *Offrande que fait le roi à Osiris, le grand dieu : millier de sortes de pains et de bières pour le ka* (*de*) *toute personne pour qui l'intendant* Ḏ3·f-mw *fait une purification,* (*pour le ka de*) *celui dont il se souvient et de celui qu'il oublie, pour le ka du préposé à la chambre du palais* (a) ʿnḫ-t(y)-f(y), *né de* Ḫrty-m-ḥ3t,
de sa mère Ḫrty-m-ḥ3t, *née de sa mère,*
de l'intendant de l'offrande divine, S3-nfrt, *né de* Ḥnwt,
de sa mère Ḥnwt, *née de sa mère,*
de Tti, *née de* 'Ipi,
de S3-iḫ, *né de* 'Ipi,
de la nourrice Wy, *née de sa mère,*
de la nourrice 'Iti, *née de sa mère,*
du scribe porte-sceau 'Imny, *né de* 'It,
du scribe du vizir Shtp-ib, *née de* Mrryt,
du chambellan du bureau de la main-d'œuvre 'Ib,
du substitut pour le jugement de la main-d'œuvre Snb-t(y)-f(y), *né de sa mère,*
du grand scribe du jugement de la main-d'œuvre 'Imny, *né de* Ḥtp,
du scribe du bureau de la main-d'œuvre Gbw, *né de sa mère,*
du scribe du bureau de la main-d'œuvre (b) Rn·f-snb(w), *né de* 'It,
du scribe du vizir Nfr-ḥr, *né de sa mère* ».

Commentaire

(a) Fonctionnaire de l'administration centrale (Vernus, *RdE* 22, 1970, 164).

(b) Un rapide examen des titres masculins mentionnés sur la stèle Louvre C. 249 et sur les cinq dernières colonnes de la stèle Stockholm NME 17 permet d' observer

[1] Renseignements communiqués par Mlle B. Letellier, Conservateur au Département des Antiquités Egyptiennes du Musée du Louvre.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

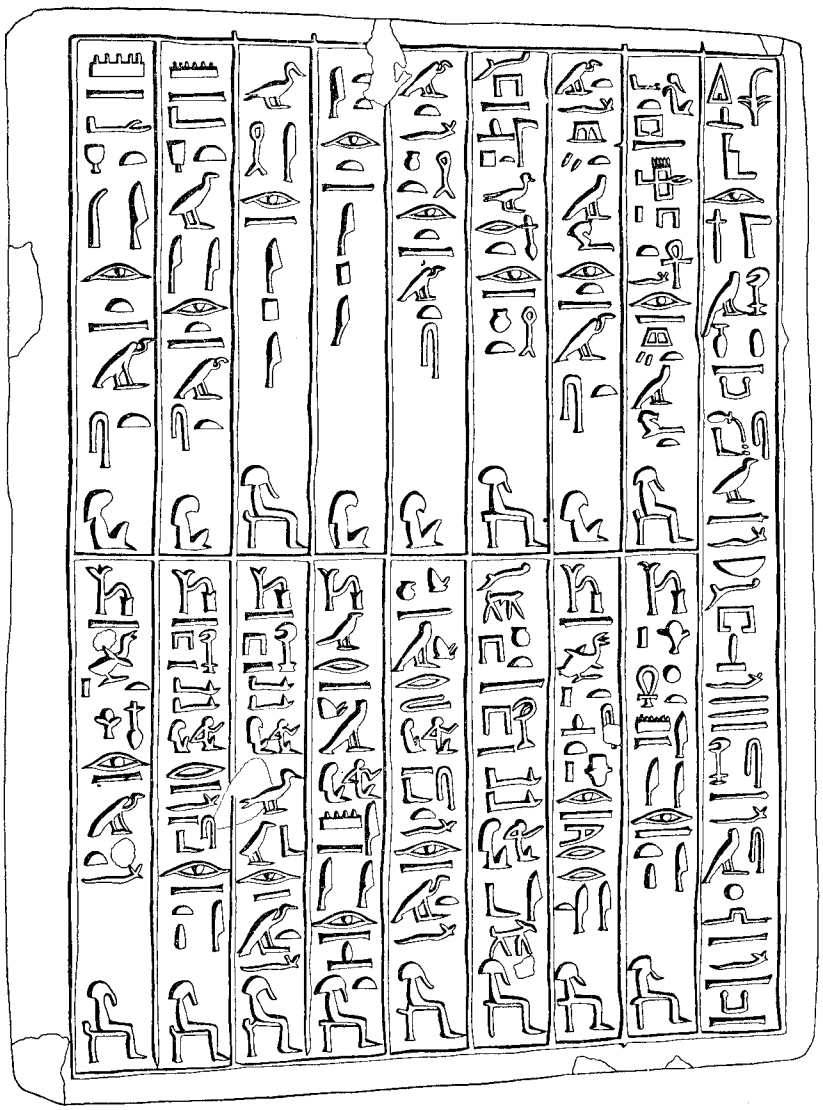


Fig. 2. — Stèle Louvre C. 249.

le nombre important de fonctions en relation avec le personnel, les domestiques et la main-d'œuvre. On connaît par quelques documents de la fin du Moyen Empire (P. Boulaq 18, 45 et 47 [1]; stèle Caire JE 51911 [2]; P. Kahoun I, 2

[1] Scharff, « Ein Rechnungsbuch des königlichen Hofes aus der 13. Dynastie », *ZÄS* 57, 1920, 51 sq.

[2] Helck, « Eine Stele Sebekhoteps IV. aus Karnak », *MDAIK* 24, 1969, 194-200.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l. 9-18 [1] et P. Brooklyn 35.1446 [2] l'existence du *ḥ3 n dd rmṭ*, « bureau de la main-d'œuvre » [3], qui est présenté avec le Trésor (*pr-ḥḏ*) et le Département du Sud (*wʿrt n tp-rsy*), comme un organisme dépendant du gouvernement central. Son rôle est de fournir aux hauts fonctionnaires de la main-d'œuvre et de contrôler les mouvements de la population servile. Cette institution fonctionne conjointement avec la grande prison (*ḫnrt wr*) et son département, la prison du jugement (*ḫnrt n sḏm*), dans lequel les procès des criminels avaient lieu [4]. Les deux stèles de *Ḏ3·f-Mw* font connaître des personnages qu'il faut sans doute rattacher à ces organismes de l'administration centrale.

Sur la stèle de Stockholm, on relève, aux côtés du « préposé aux querelles, commissaire de police *Ḫnty-m-ḥ3t* [5], un scribe des domestiques (*sš n ḥryw-pr*, col. 12), un directeur de la maison de l'enregistrement de la main-d'œuvre [6] (col. 13), quatre directeurs de la maison de la maison d'œuvre (col. 14-17). Ce monument révèle donc l'existence d'un local appelé *pr n rmṭ*, différent du *ḥ3 n dd rmṭ*.

La moitié inférieure de la stèle du Louvre énumère des personnages dont les titres font penser à ceux que l'on rencontre dans les P. Brooklyn 35.1446 [7] et P. Kahoun I, 2.

Le scribe porte-sceau (*sš ḥr ḫtm*, col. 10) est à rapprocher du *sš ḥr ḫtm n ḥ3 n dd rmṭ* connu par P. Kahoun I, 2, l. 9-18. Sur la stèle du Louvre il n'est pas précisé que le scribe porte-sceau appartient au bureau de la main-d'œuvre mais le contexte incite à le supposer. Dans P. Kahoun I, 2, l. 9-18, le personnage qui porte ce titre enregistre et dresse l'acte de vente de quatre esclaves passé entre deux frères.

[1] Griffith, *Hieratic Pap. from Kahun and Gurob*, 1898, pl. XIII.

[2] Hayes, *A Pap. of the Late Middle Kingdom*, 1955.

[3] Sur le *ḥ3-n dd rmṭ*, « bureau de placement des gens, bureau de la main-d'œuvre », voir *Wb.* II, 464, 11; *Wb.* III, 222,3; Hayes, *o.c.*, 54 sq.; Helck, *Zur Verwaltung*, 1958, 192-3; Théodoridès, *RIDA* 9, 1962, 73-4, n. 98 et Menu dans *Le Droit Egyptien* (Colloque Bruxelles 1974), 116 sq.

[4] Cf. Hayes, *o.c.*, 38.

[5] Sur ce nom voir Vernus, *RdE* 22, 1970, 157.

[6] Sur le *imy-r pr ḥsb rmṭ* voir Helck, *o.c.*, 153 n. 3. Ce titre est également mentionné par les stèles BM 247 (*HTBM* III, pl. 25) et BM 557 (*HTBM* II, pl. 3) et par un graffito rupestre de Basse-Nubie (Žába, *The Rock inscriptions of Lower Nubia*, 1974, n° 135 p. 151). Tous ces documents datent de la fin du Moyen Empire.

[7] Cf. *supra* n. 2.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le titre de « scribe du vizir » (*sš n ṯ3ty*, col. 11 et 17) est, curieusement, peu connu. Hayes [1] n'en relève que sept attestations sur des documents de la fin du Moyen Empire auxquelles s'ajoutent les deux mentions de la stèle du Louvre. Leur rôle, dans le contexte donné par le P. de Brooklyn, est d'être l'agent à Thèbes du vizir demeuré à *'Iṯ-t3wy* [2].

Les col. 13 et 14 font connaître des titres relatifs au jugement des gens (*sḏm rmṯ*). On est naturellement tenté de voir là des fonctionnaires travaillant auprès de la *ḫnrt n sḏm* dont le rôle a été indiqué plus haut. Enfin, les col. 12, 15 et 16 de la stèle Louvre C. 249 citent des titres de scribes et de chambellans (*imy-r ʿḫnwty*) directement attachés au bureau de la main-d'œuvre.

Ainsi, on peut dire que la plupart des personnages masculins connus par les stèles Stockholm NME 17 et Louvre C. 149 appartiennent à une même catégorie sociale et professionnelle. Ils se rangent parmi les fonctionnaires qui travaillaient à la fin du Moyen Empire [3], dans les bureaux de l'administration centrale et se consacraient particulièrement à l'organisation du recrutement et du travail de la main-d'œuvre.

[1] *O.c.*, 61-2.

[2] Siège du gouvernement. Voir Simpson, *JARCE* 2, 1963, 53 sq.

[3] Car il faut sans doute dater ces monuments de la deuxième moitié de la XIII^e^ dynastie.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle Stockholm NME 17.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Stèle Louvre C. 249.

BIFAO 80 (1980), p. 139-147 Guillemette Andreu-Lanoë
La stèle Louvre C. 249 : un complément à la reconstitution d'une chapelle abydénienne [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net